

nos grandes perches montaient, reculaient, et retombaient en battant les remous. Déjà nous sentions la cage frissonner, craquer, se tasser, s'ouvrir dans les premières houles. Au milieu du fracas qui grandissait, le capitaine cria : "Tirez vos rames !" Vite les rames sortent de l'eau, tirées à moitié, manche à terre, nez en l'air, et les hommes courent au milieu. Nous sommes dans les gros bouillons, en avant, en arrière, à gauche, à droite : la cage est terriblement secouée, elle galope, elle monte, elle plonge, en nous jetant parfois des paquets d'écume. J'arrivais à la cantine, pour voir Ti Poil, lorsque tout d'un coup, mon Père, le temps de le dire, dans une plongée de la cage, un gros billot placé juste en face et à dix pieds de la cantine, frappe une pierre de fond, se mâte tout droit, hésite, pivote, puis violemment s'en vient pour écraser mon Paul. Mais j'avais tout vu, tonnerre ! D'un bond, je grippe une gaffe, en criant : "Bonne sainte Vierge !" et juste au moment où le billot s'abattait comme une masse, je lui porte de toute ma force un coup de gaffe en plein dans le mitan et du même coup le rejette de trois pieds. Il était temps !... l'animal... il était à terre, après avoir frisé les poches où Ti Poil était assis, et mis en gribouillis le coin de la cantine. L'enfant, la bouche ouverte, nous regardait, saisi, effaré, mais il était sauvé !"

Emporté par son récit, inconsciemment, le vieillard s'était levé au moment tragique, les bras en avant. Il haletait. Après un bref silence, il se rassit, et d'une voix douce et grave :

—"La mère va nous dire maintenant ce qu'elle faisait pendant ce temps-là."

Elle répondit. Sa voix tremblait et des larmes que le drame avait évoquées et ramenées à ses paupières, coulaient lentement sur ses joues.

—"Ce ne sera pas long, mon Père, murmura-t-elle. Je craignais tant ce voyage ! Aussitôt qu'ils furent partis, je pris notre bon cierge de la Chandeur, l'allumai et le posai devant la petite statue où nous faisons notre mois de Marie. Je le laissai brûler jusqu'au bout ; en même temps je me mis à dire du chapelet, jusqu'à ce que je fusse bien sûr qu'ils avaient passé le Crochet."

Les premières ombres du soir nous envahissaient. Je me levai ; et comme dans mes adieux je marquais que c'était en effet ma dernière visite, d'un seul mouvement, simplement, ce vénérable couple s'agenouilla et, courbé, le vieillard dit tout bas : "Bénissez-nous, mon Père, s'il vous plaît."

Devant cette belle simplicité évangélique, et tandis que le regard levé vers le ciel où flottaient encore quelques flocons de laine rose, j'appelais sur ces croyants la bénédiction divine je pensais : "Oui, c'est bien à eux et à ceux qui leur ressemblent, que sont promises les éternelles récompenses !"

PÈRE AMBROISE.